RAPPORT DE CORRECTION

DE DISSERTATION D'HISTOIRE BEL

Conception ESCP Europe

SOMMAIRE

le sujet 2

Attentes du jury 3

Remarques de correction 3

Conseils aux futurs candidats 5

Le sujet

BCE
BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

Code sujet : 277

Conception : ESCP Europe

DISSERTATION D'HISTOIRE

Filière littéraire

Programme BEL (ENS Ulm A/L et ENS de Lyon)

Vendredi 10 mai 2019, de 14 h. à 18 h.

Droites et gauches face au pouvoir exécutif

N.B. :
Tout verbiage doit être évité et il est expressément recommandé de ne pas dépasser huit pages, sauf justification par la qualité du résultat.
Il sera tenu compte des qualités de plan et d'exposition, ainsi que de la correction de la langue.
Aucun document n'est autorisé. L'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

Les attentes du jury

Le jury a établi ses notes dans le but de fixer une moyenne entre 9 et 11 avec un écart type le plus large possible.

Les attentes au-delà d'un français et d'une orthographe correctes sont les suivantes :

- des connaissances au niveau des grands manuels de l'enseignement supérieur (type collection Points au Seuil)
- le souci chez le candidat de répondre avec exactitude à la question contenue dans le sujet
- un plan cohérent assorti d'une justification des tournants chronologiques ou thématiques
- un équilibre entre les idées générales, qui constituent un fil cohérent de la dissertation et des exemples concrets qui évitent une rédaction trop abstraite

Remarques de correction

Dans l'ensemble le niveau des copies se situe dans la moyenne basse de ces dernières années. Les connaissances sont très inégales. Quelques copies excellentes ont coexisté avec beaucoup de copies d'un niveau qui était à peine celui du bac.

Le problème le plus saillant dans un grand nombre de copies est celui d'une lecture probablement beaucoup trop rapide du sujet dont les contours n'ont pas été clairement identifiés. « Droites et gauches face au pouvoir exécutif » ne voulait pas dire droites et gauches « contre » le pouvoir exécutif. Beaucoup de copies ont réduit le sujet à une dissertation sur l'antiparlementarisme ou sur une histoire politique opposant la lutte pour les libertés politiques à un pouvoir exécutif dont très souvent on n'a pas identifié l'évolution sur un siècle et demi d'histoire. Cela a conduit les candidats à des plans chronologiques dont les tournants n'étaient le plus souvent guère justifiés. Les limites chronologiques d'une première partie hésitaient entre la chute du Second Empire et l'élection d'un président républicain. Mais cela conduisait alors beaucoup de copies à identifier un long premier XIXe siècle du pouvoir exécutif dans les mains de la droite associant alors des formes de régimes très différentes et très souvent oubliant d'analyser la période de la Seconde République. Une seconde partie associait des éléments disparates de la Troisième République pour les interrompre en 1940 mais la troisième partie dans certaines copies associait le régime de Vichy (très mal identifié) à une évolution vers le Gaullisme.

Le sens de l'histoire s'est conclu souvent de façon inattendue comme la quête d'un « pouvoir fort » considérant alors le débat parlementaire comme une longue faiblesse de la vie politique en France. On a pu trouver aussi d'étonnantes affirmations assez éloignées des efforts des historiens pour traiter du régime de Vichy : « La Chambre des pairs donne le pouvoir à Pétain » ; « Le gouvernement de Pétain répond à la nécessité de prendre des décisions rapides et efficaces en temps de guerre ».

On pouvait bien évidemment faire le choix d'un plan chronologique à condition de penser avec justesse les tournants rythmant la démonstration. On pouvait aussi faire le choix, sur une chronologie aussi longue, d'un plan thématique. Trois problèmes apparaissaient dans la confrontation entre le pouvoir exécutif et les courants politiques. D'abord celui des conceptions des gauches et des droites sur la façon d'exercer le pouvoir exécutif, ensuite celui des conditions nécessaires dans la conquête du pouvoir et enfin, une fois au pouvoir, comment utiliser les leviers du pouvoir exécutif.

Très peu de copies ont tenté de faire le point sur ce que pouvait être une doctrine du pouvoir pour les droites et les gauches. Il était pourtant indispensable de montrer les lignes de force mais aussi les contrastes au sein de chaque famille politique. L'héritage d'une conception monarchique du pouvoir pour la droite associé à une volonté de résistance du pouvoir local de l'aristocratie face à la centralisation de l'Etat moderne. A gauche une conception jacobine du pouvoir est toujours confrontée à une résistance de l'individualisme libéral ou du goût pour la démocratie directe contre l'Etat. Il fallait bien sûr être attentif au moment de crise (la période 1848-1851 ; ou encore le boulangisme), périodes dans lesquelles sont redéfinis les clivages traditionnels gauche-droite. La Commune a fait l'objet de nombreux contresens et d'une méconnaissance étonnante.

Les scenarios de la conquête du pouvoir exécutif offraient aux candidats la possibilité d'une réflexion sur les formes violentes ou parlementaires qui avaient permis de s'imposer à la tête de l'Etat. Très peu de copies ont abordé le problème des mécanismes politiques et sociaux des crises révolutionnaires.

Enfin on pouvait attendre des candidats qu'ils étudient avec soin la façon dont gauches et droites s'étaient différenciées dans l'exercice du pouvoir exécutif. Il n'était pas nécessaire de prendre en compte toute la chronologie mais d'isoler quelques dates ou encore d'étudier la place et le rôle des préfets, ou des maires dans un gouvernement de droite et de gauche. Il est également étonnant que beaucoup de candidats n'aient pas pensé à intégrer la gestion de la vie économique dans leur réflexion : traités de commerce (cf en 1860, Etat fort et libéralisme économique, les nationalisations, les formes d'intervention dans les crises, les dépenses publiques…) tout comme la question sociale. Ou encore le poids des intellectuels, la question religieuse (cf le problème des inventaires). Les nombreux problèmes posés par l'intervention de l'armée (cf par exemple Jaurès) n'ont presque jamais été abordés. Les formes d'intervention du pouvoir exécutif sur ces questions sont pourtant décisives pour identifier les différences entre gauches et droites.

Il est enfin important d'éviter les anachronismes et de comprendre le sens des formules que l'on utilise : le Second Empire n'est pas « un régime totalitaire ».

Conseils aux futurs candidats

Travailler avec les manuels du premier cycle du supérieur. Ne pas hésiter à travailler d'abord dans des manuels du niveau du bac. Rien de pire dans une copie que de trouver des remarques sophistiquées associées à des erreurs de chronologie ou d'interprétation qu'on ne pourrait tolérer dans l'enseignement secondaire. Eviter de se nourrir exclusivement et de citer des essais à la mode qui paraissent indispensables pour aborder le programme mais qui très souvent aboutissent dans les dissertations à des « copié collé » sans aucun intérêt. Des classiques avec le temps sont malheureusement mal traités (on trouve : « les trois droites de René Aron »).

Consacrer un moment suffisamment important à analyser et comprendre le sujet. En peser les termes et cerner les contours. Les sujets sont larges et ils sont conçus non pas pour isoler un aspect du programme mais pour permettre au candidat d'utiliser, de classer et d'organiser une large partie des connaissances acquises dans l'année.

Eviter les introductions qui sont des résumés du sujet appelé à être traité plus longuement dans la copie. Une introduction analyse le sujet et pose des questions auxquelles la dissertation doit répondre. Beaucoup d'introduction sont trop longues ; certaines représentent le tiers de la copie.

Eviter les citations empruntées à des auteurs de manuels d'autant qu'elles sont très souvent mal reproduites et avec des noms d'auteur dont l'orthographe est fantaisiste. Eviter aussi les citations « pittoresques » ou celles des auteurs à la mode qui viennent de faire un ouvrage proche du programme et dont on va retrouver la mention dans les 4/5ème des copies.

Ecrire simplement avec des phrases courtes. Eviter les effets de style. Il est inutile de croire qu'une copie qui dépasse 10 ou 12 pages aura une meilleure note. Penser toujours : suis-je bien en train de traiter le sujet et de répondre à la question posée.

Réfléchir assez longuement au plan. En règle générale un plan chronologique sera le choix le plus simple et le plus sûr. Mais parfois un plan thématique sera meilleur pour éviter les répétitions.